

aucun autre parc ne présente une telle variété d'oiseaux qui soient si indifférents à la présence de l'homme.

L'Ontario possède trois parcs nationaux. Le plus septentrional est celui de la baie Georgienne, groupe de 42 îles boisées et région de villégiature populaire. Le second est celui de Pointe-Pelée et le troisième est situé dans la région des Mille-Îles qui baignent dans le Saint-Laurent. Une bande de terre et plusieurs îles ont été aménagées dans cette région pour servir de parc national. Rien de plus enchanteur que ces petits parcs boisés qui se reflètent dans l'eau cristalline et se profilent sur l'étendue du Saint-Laurent. S'harmonisant avec la topographie de la région et fort différents des parcs des montagnes, des prairies ou du littoral salin de l'Atlantique, les trois parcs nationaux de l'Ontario, d'une superficie de moins de 12 milles carrés, illustrent eux aussi les contrastes que présente la nature selon les régions du Canada.

La vue sur la mer, les côtes rocheuses, les littoraux foisonnant de vie marine, les forêts de l'intérieur, tout se prête merveilleusement à l'aménagement de parcs dans les provinces de l'Atlantique; on y trouve quatre parcs nationaux soit un dans chaque province.

Le parc national Terra-Nova donne sur la baie de Bonavista, sur la côte orientale de Terre-Neuve, et consiste en terrains ondulants recouverts d'arbres. Le parc du Cap-Breton occupe presque toute l'extrémité nord de cette île de la Nouvelle-Écosse, région constituée d'un plateau accidenté qui descend en pente abrupte vers la mer. Le parc national de Fundy est situé sur la baie du même nom au Nouveau-Brunswick; ses installations de plaisance et l'École d'arts et métiers du Nouveau-Brunswick contribuent pour beaucoup à sa popularité.

Après Banff, le parc le plus fréquenté est celui de l'Île-du-Prince-Édouard; ses 25 milles de plages sablonneuses et ses eaux salées que réchauffe le Gulf Stream invitent chaque année à la détente plus d'un million de personnes.

Kejimikujik est le parc national le plus récemment créé. Il s'agit en l'occurrence d'une bande de terre de 148 milles carrés enchâssée dans cet écran de beauté naturelle qu'offre l'intérieur de la Nouvelle-Écosse. Autour d'un grand lac se déploient des nappes de verdure de toute teinte qui, à la venue de l'automne, offrent aux yeux le spectacle de couleurs féériques.

Choix des emplacements

La superficie et l'aspect de la nature variant beaucoup d'un parc à l'autre, on peut se demander quels principes directeurs président au choix des emplacements.

Pour devenir un parc national, un endroit donné doit être libre de tout aménagement et offrir des paysages qui soient parmi les plus beaux de la région. Il doit renfermer des spécimens de la faune et de la flore de la région, de sorte que les visiteurs puissent y retrouver encore dans un siècle la gamme entière des espèces qui étaient propres au milieu avant que l'homme n'y pénètre. La nature doit présenter des aspects originaux qui constituent un attrait suffisant pour les visiteurs. Les parcs doivent être assez près des agglomérations et se prêter à des raccordements avec les grandes routes. La nature doit y être à l'état sauvage ou presque; il ne doit pas y avoir d'exploit-